

« Il cite deux phrases de l'article d'Adrien.  
 « *L'Empereur Adrien prit des sentimens très-  
 « favorables aux Chrétiens. . . . Comme les Chré-  
 « tiens lui étoient aussi odieux que les Juifs.*  
 « Dans ce dernier passage, il a ajouté *lui*,  
 « tandis que nous disons, en général, que  
 « *les Chrétiens étoient aussi odieux que les Juifs.*  
 « Il a la même fidélité dans les autres cita-  
 « tions. Il nous reproche, par exemple, de  
 « n'avoir pas parlé de la supposition des Let-  
 « tres de *Ganganelli*. Si le réformateur avoit  
 « lu la bonne édition de 1779, il auroit vu  
 « que nous traitons ces Lettres de *supposées*  
 « & d'*ouvrage attribué gratuitement à Clément*  
 « XIV. Il cite l'article d'*Apollon*, Juif d'Alexan-  
 « drie, comme double, & il dit qu'il se re-  
 « trouve encore sous le nom d'*Apollon*; ce-  
 « pendant, à ce mot on renvoie à *Apollon*.  
 « Enfin par un excès de bonne-foi inoui, il  
 « met dans le catalogue de nos fautes celles  
 « que nous avons corrigées dans l'*errata*. »

J'avoue que ce *lui* n'est pas dans le texte (je l'ai inséré sans attention comme sans malice), mais la contradiction est également frappante, & ce *lui* est évidemment sous-entendu. *Comme les Chrétiens étoient aussi odieux que les Juifs, Adrien fit dresser une idole de Jupiter à l'endroit de la résurrection de J. C.* N'est-ce pas *lui* (Adrien) qui fit dresser cette idole, & à qui conséquemment les Chrétiens étoient odieux? Si ces Messieurs avoient moins de répugnance pour les choses allemandes, on diroit que c'est ici une querelle d'... — Il a la même fidélité dans les autres articles. Il falloit au moins en indiquer un seul, un peu plus heureusement que tous ceux qu'on s'est avisé de citer. — La bonne édition, que cela signifie-t-il? J'ai sous les yeux la bonne édition de Caen de 1779,